

Les prix des États-Unis ont ici une signification particulière à cause du volume très élevé des importations canadiennes provenant de ce pays. En 1946, la valeur en était de \$1,405,000,000 et, en 1947, elle atteignit \$1,975,000,000. Au début de 1946, les États-Unis commencèrent à laisser tomber les réglementations. En mars 1946, l'indice des prix de gros des produits aux États-Unis s'établissait à 108·9. En juin 1947, il avait augmenté de près de 40 points, c'est-à-dire à 149·0 et, en décembre 1947, il atteignit 163·2.

Cette augmentation eut pour résultat de faire monter les prix au Canada et la portée en fut accrue, par le fait que cette augmentation se produisit au moment où le Canada importait davantage de ce pays. Comme résultat, la ligne de conduite que s'était tracée le gouvernement pour l'abandon régulier des régies devint très difficile à suivre, au cours de cette période critique.

Le Comité a étudié des exemples particuliers, qui indiquent les relations entre les prix extérieurs et nos prix domestiques. Le 15 avril 1947, lorsque les subventions sur les fèves de cacao furent abolies, l'indice du prix de gros de ce produit atteignit 235·0. En janvier 1946, il atteignait 440, soit une augmentation de 205 points, au cours de cette période, attribuable uniquement à l'augmentation des prix d'importation.

La relation qui existe pour les autres produits n'est pas tout à fait aussi frappante, car il y en a relativement peu qui apparaissent dans les indices des prix de gros et proviennent entièrement de l'extérieur. La même chose se produisit pour le thé et le café et il y eut tendance semblable, quoique d'une façon non aussi exagérée, les approvisionnements de ces derniers produits n'étant pas aussi rares sur le marché international que ceux des fèves de cacao.

L'indice des prix de gros des textiles de coton, fabriqués de coton brut importé, était à 114·6 en février 1947. La subvention a été retirée en trois périodes à compter de mars 1947; elle fut complètement supprimée en septembre 1947 et, en novembre, l'indice s'élevait à 184·4. En avril 1948, l'indice avait accusé une nouvelle hausse à 190·0.

L'indice des prix de gros des textiles de coton reflète l'augmentation du prix du coton durant les années de guerre. Aux États-Unis, principal fournisseur du Canada, le prix moyen pour la livre de coton brut monta de 10·2 cents en 1940 à 37·2 cents en avril 1948.

Ce sont là des exemples isolés, mais si l'on tient compte du fait qu'au cours de 1947 le Canada a importé des marchandises de toutes sortes à concurrence de \$2,573,930,000, et que les prix mondiaux ont augmenté radicalement, le rapport étroit entre les prix extérieurs et domestiques apparaît clairement.

Ainsi qu'il a été indiqué plus haut, les prix canadiens d'exportation montent au même rythme que les prix de l'extérieur. Les métaux de base en sont un exemple frappant. Le prix mondial d'avant-guerre du cuivre était d'environ 10c. la livre. Il est maintenant de 21c. Les prix mondiaux du zinc et du plomb étaient d'environ 4c avant la guerre; ils sont maintenant de 10c. et 14c. respectivement.

Les prix de toutes ces marchandises au Canada, et d'un nombre plus considérable encore, ne pouvaient être mis à l'abri de ces forces extérieures que grâce à un système élaboré et constant des contrôles d'exportations au moyen de licences, et à un système de permis, ou par un monopole gouvernemental des ventes d'exportation ainsi que par un système complexe de subventions d'importation et d'allocations d'importation et par un monopole gouvernemental d'achats d'importation.